

On se souvient de sa vie d'avant la naissance

Livre. Il existe une mémoire prénatale. Anne Schaub-Thomas la décrit. Et elle détaille les conséquences pour les enfants nés par gestation pour autrui.

Un cri secret
d'enfant

critique par Anne Schaub-Thomas



Les acteurs du savoir

Un cri secret d'enfant, Anne Schaub-Thomas, Les acteurs du savoir, 312 p., 22 €.

Un cri secret d'enfant fait partie des livres qui dérangent, voire qui fâchent. Pourquoi ? Parce que son auteur, la psychothérapeute Anne Schaub-Thomas, évoque un sujet ultrasensible : la gestation pour autrui (GPA). Pas au sens moral. Non : au sens psychologique.

Elle insiste sur les conséquences pour l'enfant qui naît ainsi. « **L'événement de la naissance dans la GPA s'accompagne d'un irrémédiable**

abandon de la femme gestatrice [...]. Cette interruption radicale, et souvent définitive, atteint de façon traumatisante la nécessaire proximité du nouveau-né avec sa mère. » Elle redoute l'apparition, plus tard, « **de pathologie de type psychotique chez l'enfant** ».

Sur quoi appuie-t-elle cette inquiétude ? Sur ce qu'on appelle « **les mémoires prénatales** ». Tout ce qui est enregistré au plus profond de chacun et qui peut troubler nos comportements. La psychothérapeute le vit dans son cabinet. Avec des enfants qui souffrent des conditions dans lesquelles ils ont été conçus, se sont développés *in utero* ou sont nés...

Un exemple ? Amélie, 6 ans, pique de gigantesques colères. Ses parents consultent. Anne Schaub-Thomas décèle un sentiment d'abandon.

Elle fait raconter aux parents la naissance de leur enfant. La maman explique que, « **trois semaines avant le terme de la grossesse, elle a ressenti quelques contractions. C'était une fausse alerte** ». Oui mais l'hôpital a décidé de pratiquer une césarienne. « **Césarienne abusive** », dit la maman. L'enfant n'était pas prêt à quitter le sein maternel. Pire encore, aussitôt née, elle est emmenée tout de suite « **en observation** », séparée de sa mère. De là, est né un profond sentiment d'abandon.

Anne Schaub-Thomas décrit le processus. Cela se passe dans « **l'amygdale, socle neurologique des émotions** ». L'amygdale « **est déjà fonctionnelle** » avant même la naissance. Là, elle a retenu « **en mémoire ce vécu bouleversant** ».

Philippe SIMON.